



Olympe entendit ces paroles sans les comprendre. — Page 415, col. 2.

lant s'en rapporter qu'au témoignage de sa femme. Benjamine, qui avait couru au-devant de lui, avait succinctement raconté l'histoire inventée par Olympe et à laquelle l'enfant ajoutait une foi entière. Cette histoire était si simple et si vraisemblable, que Dutertre n'insista pas sur les détails. Soit par oubli, soit par un de ces profonds instincts de délicate prudence qui couvaient dans l'âme dévouée de Benjamine, elle n'avait parlé ni de Thierray, ni de M. de Saulges.

— C'est maman, avait-elle dit simplement, qui a trouvé ma pauvre petite sœur dans les rochers du parc.

Si bien que Dutertre embrassa sa fille et sa femme sans leur faire ces questions oiseuses qui ne réparent pas les accidents. Il s'occupa seulement d'interroger le médecin et le chirurgien, qui répondirent de la malade. Dutertre, à qui la crainte du tétanos se présenta, demanda si la chute avait été faite de haut, avec violence et dans des circonstances effrayantes. Éveline se hâta de répondre qu'elle n'était tombée que de sa hauteur et que son pied avait porté à faux.

Dutertre, aussi tranquille que possible, descendit pour dîner avec Nathalie et les deux Esculapes campagnards, qui étaient des amis fidèles de la maison et des hommes instruits, surtout Blondeau le médecin. Ils le quittèrent au dessert pour voir leur malade et faire quelques courses avant la nuit, car Dutertre leur avait fait promettre de coucher au château, dans la crainte d'un accident imprévu dans l'état de sa fille.

Nathalie n'avait qu'un instant pour se venger d'Olympe, pendant que son père prenait son café. Elle mit le temps à profit.

— Vous a-t-on dit, au milieu de tout cela, dit-elle, que le barbare et fantastique Thierray était enfin revenu ?

— Ah ! dit Dutertre, tant mieux ! Éveline l'a-t-elle vu ?

— Elle l'a même vu, car c'est lui qui a aidé à la rapporter du parc sur un brancard avec l'autre.

L'autre ne frappa point Dutertre. Il ne pensait qu'à Éveline.

— Eh bien, dit-il, lorsqu'il l'a vue ainsi, cette pauvre enfant, a-t-il montré de l'émotion, de l'attachement ? Était-tu présente ?

— Oui, mon père ; M. Thierray a été aussi désespéré qu'il convenait à votre futur gendre de l'être.

— Et cela a consolé un peu Éveline, je suppose ? Sait-on maintenant pourquoi il est resté toute une semaine sans venir nous voir ?

— Non pas précisément. Moi, je suppose que c'est la présence de son ami à Mont-Revêche qui l'aura retenu.

— Quel ami ? dit Dutertre, à qui passa un frisson dans les veines.

— Eh bien, M. de Saulges, répondit Nathalie d'un ton d'indifférence.

— Il est à Mont-Revêche ? demanda Dutertre en s'efforçant de montrer le même calme.

— Sans doute, puisqu'il est venu ici ce matin.

— Ici ?

— Est-ce qu'Olympe ne vous a pas dit qu'ils étaient rentrés ensemble ? C'est singulier !

— Qui, ensemble ? M. de Saulges avec Thierray ?

— Vraiment, vos questions m'étonnent, mon père, et me font craindre d'avoir dit quelque sottise. Que votre femme est une personne singulière avec ses cachotteries ! Puis-je deviner qu'elle vous fait mystère des choses les plus simples ?

— Ma femme ne me fait mystère de rien, Nathalie, dit Dutertre avec fermeté, et, moi, je ne lui fais même pas de questions.

— Ah ! fit Nathalie avec nonchalance. Peut-être avez-vous raison, mon père.

Et elle sortit brusquement : le coup était porté. Un trouble mortel s'empara de Dutertre ; ses genoux tremblaient. Il ne se sentit pas la force de monter à la chambre d'Éveline, où était Olympe, et il attendit que les médecins fussent descendus.

— Elle va à merveille, cette chère petite, dit le vieux Martel le chirurgien, qui avait vu naître

Éveline. Je vous assure que vous pouvez vous tenir en repos et me laisser aller coucher chez moi. Blondeau vous reste. Si la ligature venait à se déranger, chose impossible, vous m'enverriez chercher ; c'est si près d'ici, le hameau de Puy-Verdon !

Martel se dérangeait difficilement de ses habitudes. Blondeau assura que sa présence n'était pas urgente et promit de rester. Dutertre donna la clef des champs au vieux praticien, qui se chargea de passer chez les malades de son confrère.

— D'ailleurs, dit Martel en s'en allant, vous avez ici le meilleur des médecins : c'est votre femme ! Savez-vous qu'elle nous fait concurrence ? Elle avait fait à Éveline un premier pansement admirable. Vraiment les femmes d'esprit excellent dans tout et font ce qu'elles veulent. J'ai vu, dans les chaumières des pauvres gens, des merveilles de prévision et d'intelligence qu'elle avait faites en attendant ma visite.

— Oui, dit Dutertre, quoique d'une santé assez délicate elle-même, elle s'occupe beaucoup de la santé des autres.

Et, entraîné par une aveugle fatalité à chercher le mot de l'énigme de Nathalie, il ajouta :

— Elle sort quelquefois avec le jour pour porter assistance aux pauvres.

— Parbleu ! reprit Martel, elle était levée ce matin plus tôt que moi ; car, quand j'ai fait ma tournée dans le village, elle y avait déjà passé.

— Ah ! elle est sortie ce matin ? dit Dutertre ruisant malgré lui et jouant l'indifférence.

— Bon ! dit Martel très-innocemment ; quand elle a trouvé ce matin Éveline dans le parc sur les neuf heures, elle avait déjà fait sa grande tournée, elle ! Oh ! c'est un grand cœur que madame Dutertre ! Tout pour les autres, rien pour elle-même ! Mais si je vous pariais d'elle, je ne m'en irais pas. Bonsoir.

Et Martel s'en alla, laissant Dutertre rongé d'une funeste curiosité.

— Votre femme est une sainte ! dit à son tour